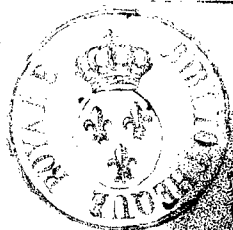


Patrie et Gaîté
ou
le Petit-Mirrir-Lyrique.

Recueil
de Couplets, Romances, et Chansonnettes.
de Bonuchon Beauvrand.



L'Amour Divertit
(Page 49)

*Décemment on s'ennuie :
Gens qui se disent de bon ton
Ne veulent plus qu'on chante, bon !
Saurin.*

à Paris .

Chez M^{me} Goulet libraire, Palais Royal,
Galerie de bois N^o 250 .

(Année 1825).

LE PETIT GUEUX A JAVOTTE.

AIR : du *Vaudeville du chemin de Fontainebleau.*

Tout l'hiver je vois Javotte ,
L'écaillère aux yeux frippons ,
Qui fourre un gueux sous sa cotte ,
Pour se chauffer les petons.
Ah dieux ! me dis-je en moi-même ,
Si l'amour comblait mes vœux ,
De cette beauté que j'aime ,
Je voudrais être le gueux.

Ah gueux-gueux !

Petit gueux !

Que ton sort me semble heureux !

Quelle perspective aimable
Ce petit gueux doit avoir !
Quel point de vue admirable !
Que j'aimerais à le voir !
Quand tout nous dit que le site
Est pittoresque en ces lieux ,

Qui n'envirait pas le gîte
Qu'occupe ce chien de gueux!...

Ah gueux-gueux !

Petit gueux !

Que ton sort me semble heureux !

Javotte est jeune et jolie ,
D'amour c'est un vrai bijou ,
De cette fille accomplie ,
Un sage deviendrait fou ;
Aussi voit-on , autour d'elle ,
Roder nombre d'amoureux ;
Mais c'est en vain , car la belle
N'aime que son petit gueux .

Ah gueux gueux !

Petit gueux !

Que ton sort me semble heureux !

Javotte , toujours joyeuse ,
Chante du matin au soir ,
Sa gaité la rend heureuse ;
C'est un plaisir de la voir .
Ah ! quelle me plait Javotte ,
Qu'elle est gentille à mes yeux ,
Quand elle trousse sa cotte ,
Pour prendre son petit gueux !

Ah gueux-gueux !

Petit gueux !

Que ton sort me semble heureux !

Javotte fine et coquette ,
Nous fait voir , en se troussant ,
Pied mignon , jambe bien faite ,
Qu'admire plus d'un passant.
Quand maint luron , sous sa juppe ,
Lance un regard curieux ,
Javotte n'en est pas dupe ,
Tout en rallumant son gueux.....

Ah gueux-gueux !

Petit gueux !

Que ton sort me semble heureux !

Cette perle de la halle ,
Loge au quartier Montorgueil ,
Et les gourmands de Cancale
Lui lancent plus d'un coup d'œil.
Chacun voyant , de Javotte ,
Le sourcil noir , les yeux bleus ,
Contre un œil de sa marmotte ,
Voudrait troquer ses deux yeux.

Ah gueux-gueux !

Petit gueux !

Que ton sort me semble heureux !

Droit en face de Javotte ,
Un jour tapi dans un coin ,
Je reluquais la cocotte ,
N'ayant qu'amour pour témoin ;
Elle troussé à l'instant même
Ses jupons , que vois-je , Dieux !
Je vois Cupidon lui-même
Se chauffant avec son gueux .

Ah gueux-gueux !

Petit gueux !

Que ton sort me semble heureux !

Lorsque maint paillard envie
Du gueux le séjour charmant ,
Lui *plein de feu* , mais sans vie ,
L'habite *bien froidement* ,
Pour voir sous la fanfreluche ,
Ce pot là n'a pas nos yeux ;
Mais *est-ce la seule cruche*
Qui fasse des envieux ? . . .

Ah gueux-gueux !

Petit gueux !

Que ton sort me semble heureux !
